

La seconde vie des arbres morts



Chouette hulotte

Les arbres morts sont considérés comme sans intérêt par de nombreuses personnes.

Pourtant les scientifiques sont tous d'accord pour dire que les vieux arbres et les arbres morts appartiennent à un écosystème forestier en bonne santé, et leur présence est indispensable pour la sauvegarde de la biodiversité. On estime que le bois mort est lié au maintien de près de 30% des espèces vivant en milieu forestier.

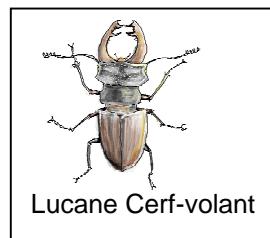
Le grand capricorne, la Rosalie des Alpes, le Pique-prune (cétoine très rare) et le Lucane cerf-volant qui vivent dans le bois mort ou pourri sont devenus rares. Pour certaines espèces d'insectes, franchir une distance de 50 m jusqu'à l'arbre mort le plus proche représente une difficulté insurmontable et si leur arbre-hôte est enlevé, leur population est condamnée.



Rosalie des Alpes



Le Pique prune



Lucane Cerf-volant



Pic Epeiche

Un bois mort qui se décompose lentement dans la forêt alimente constamment le sol de substances nutritives et d'humus, et participe au recyclage ininterrompu des nutriments dans l'écosystème.

Les arbres morts, source de nourriture pour de nombreuses espèces, représentent aussi des micro-habitats variés, pour une large biodiversité, par l'accumulation de bois au sol dans les forêts et les cavités aériennes des troncs. Ils peuvent abriter des rongeurs, des chauves-souris, écureuils, martres, genettes, des mousses, champignons et algues. Ils permettent aussi la reproduction de nombreuses espèces d'oiseaux et d'insectes (chouettes hulotte et chevêche, gobe-mouches, grimpereaux, mésanges, rouge-queue à front blanc).

Généralement les chances de trouver une cavité augmentent avec le diamètre de l'arbre, et donc avec son âge. Il est donc important de maintenir quelques gros et vieux arbres vivants dans la forêt.

Les scolytes sont les premiers insectes à coloniser les arbres dépourvus de peau. Les trous qu'ils forent dans le bois aident à la pénétration de l'eau, des champignons et des micro-organismes. Les moisissures effectuent un travail indispensable de décomposition de la cellulose, rendant le bois pourri plus friable et plus facilement assimilable par de nombreux insectes. Les larves d'insectes, chargées en protéines sont recherchées par des oiseaux comme les pics.

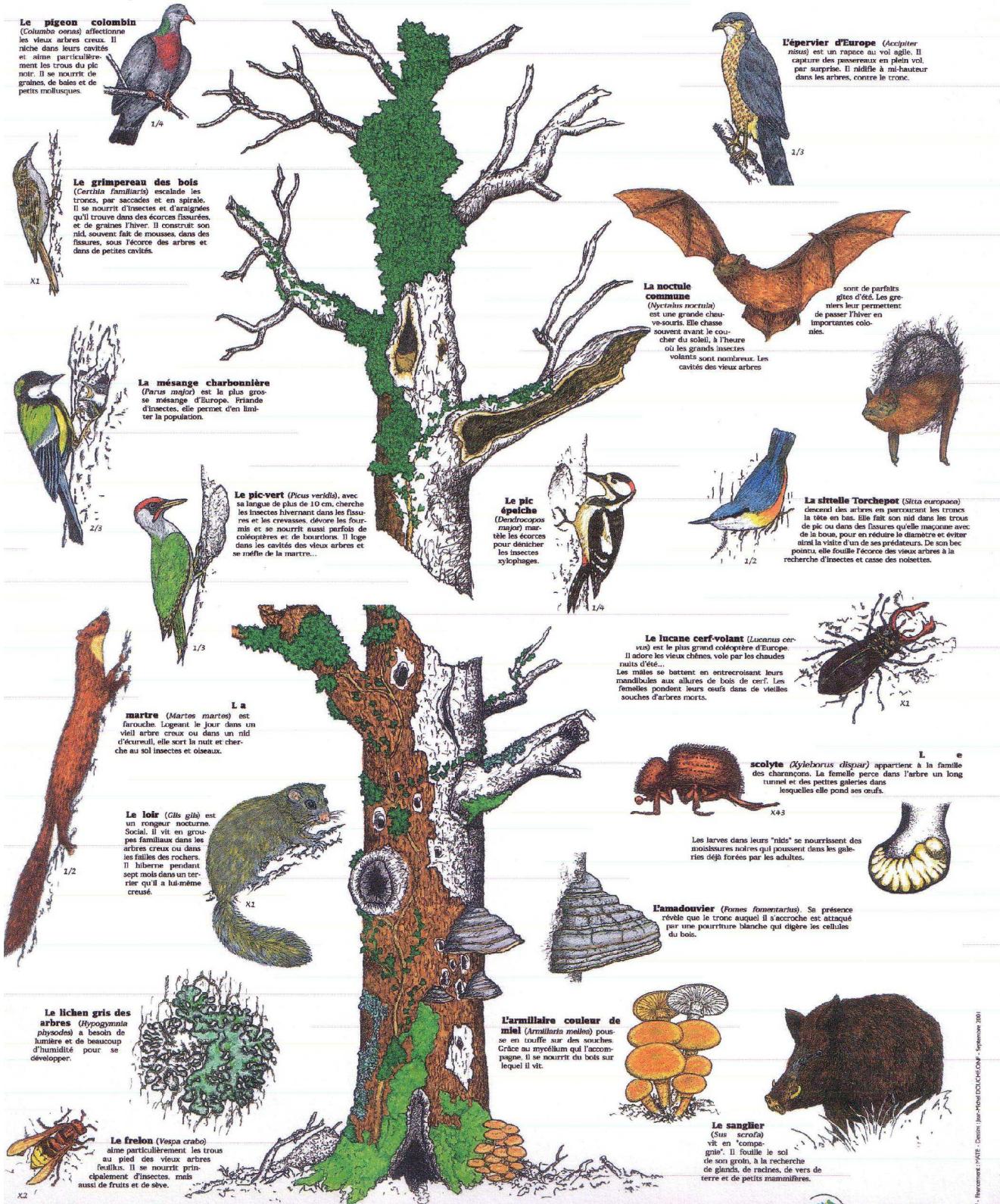
Sauf rares cas connus (essentiellement sur Épicéa commun et Pin maritime), le maintien des bois dépourvus de peau et morts ne favorise pas la prolifération d'insectes prédateurs. Les espèces qui colonisent les arbres morts sont différentes de celles qui se développent sur les arbres vivants.

Le maintien d'arbres morts sur pied, tout en supprimant les risques, en coupant les branches menaçantes, peut très bien se faire dans le jardin, et espaces verts communaux, offrant ainsi de la nourriture à d'innombrables animaux, végétaux et microorganismes, chargés de les transformer en terreau fertile qui nourrira plus tard les successeurs.

Des petits tas de bois (petites branches), lors d'éclaircies peuvent également être laissés dans un endroit reculé du jardin, afin de servir de refuges aux insectes comme aux petits mammifères.



La seconde vie de l'arbre



Ce chêne meurt peu à peu... Des cavités se creusent, des champignons et des plantes s'installent, des animaux viennent se nourrir, d'autres se loger.